



LE MAILLON DÉCHAÎNÉ

N° 9 (saison 2) - vendredi 3 février 2012

Édité par des militants et des sympathisants du Nouveau Parti Anticapitaliste

GAZETTE RÉVOLUTIONNAIRE DE L'USINE FORD / BLANQUEFORT

Ce n'est pas avec Hollande que tout va changer !

Dans son premier meeting de candidat, dimanche 22 janvier au Bourget, F. Hollande a déclaré : « *Mon adversaire n'a pas de visage, il ne sera jamais élu (...) c'est le monde de la finance.* ». Ça sonne bien ! Mais les propositions concrètes ne sont pas à la hauteur de cette déclaration.

Hollande : président de la fin des privilèges ?

Hollande, qui entend « donner du sens à la rigueur », s'engage à réduire le déficit à 3 % du PIB en 2013 et à ramener à équilibre les comptes publics à la fin du quinquennat. Il se situe, comme avant lui ses collègues socialistes des ex-gouvernements espagnols ou grecs sur le terrain de l'austérité.

Cette orientation a des conséquences immédiates. Par exemple, il n'y a rien dans son discours pour l'augmentation des salaires, ni contre le fléau de la précarité. Pour l'emploi, il se contente de reprendre les vieilles recettes qui ne marchent pas : les financements ciblés pour les entreprises qui « investissent sur notre territoire » ou « relocalisent leurs activités ».

Sur la retraite son engagement en faveur du départ à 60 ans ne concerne que ceux qui ont 41 ans de cotisations. On est loin du retrait de la contre réforme Woerth- Sarkozy qui a mis des millions de salariés dans les rues.

Sa mesure phare, la création de 60 000 postes supplémentaires dans l'éducation ne pourrait se faire que par redéploiement puisque la condition mise c'est nombre de fonctionnaires et budget constants.

Concernant la sortie du nucléaire, il tente un exercice d'équilibriste entre « une industrie nucléaire forte » et une réduction de la part du nucléaire dans la production d'électricité.

Globalement, les urgences sociales et écologiques sont absentes du long meeting au Bourget comme du programme du Parti Socialiste. Alors que le système capitaliste en crise engendre vague de licenciements et explosion de la pauvreté, catastrophe nucléaire et pillage des ressources les propositions du candidat socialiste ne permettront pas d'inverser le cours des choses.

Dégager Sarkozy... sans faire confiance à Hollande

Sarkozy campe sur le terrain de l'austérité et prétend faire passer sa TVA ANTISociale avant l'élection. C'est une raison à elle seule suffisante pour se débarrasser de Sarkozy et de la droite !

Mais pour combattre les capitalistes et les banquiers qui, comme le dit Hollande, ont « pris le contrôle de l'économie, de nos sociétés et même de nos vies » : il faut commencer par refuser de rembourser la dette, prendre sur les profits, mettre en place une réforme fiscale radicale. Il faut imposer au plus vite par une lutte d'ensemble un bouclier social avec 300 euros d'augmentation des revenus, l'interdiction des licenciements, le développement des services publics et la création massive d'emplois pour la santé et l'éducation. La campagne de Philippe Poutou, candidat du NPA à l'élection présidentielle se fera l'écho de ces exigences vitales pour les classes populaires.



PHILIPPE POUTOU

CANDIDAT À L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE DE 2012

WWW.NPA2009.ORG



Quand la direction nous parle de l'avenir !

A FAI, il y a eu mercredi une réunion extraordinaire sur l'organisation prévisionnelle d'ici 2014. Le seul compte-rendu qui existe, c'est celui de la CGT. Rien de rassurant en le lisant ! Il n'y a pas de travail pour les 1 000 salariés dont la direction dit vouloir maintenir les emplois.

Aujourd'hui, tout se fait au jour le jour concernant les productions et nouveaux projets. Il y a des rumeurs de retard. Bref le brouillard total et il manque toujours un nouveau projet pouvant amener le travail pour compléter ce qui existe.

Ce qui ressort de tout cela c'est plus de polyvalence, des bouleversements dans les équipes, les façons de travailler etc. En bref, plus de travail pour ceux qui en auront ! De l'enrichissement personnel au dire de la direction.

Pour ce qui est des salaires, là il n'y aura pas d'enrichissement, c'est sûr !

Nous aussi, nous avons des projets, c'est le partage du travail entre tous, et des augmentations importantes pour assurer notre avenir !

Ce que vaut la parole de la direction !

A FAI et particulièrement au TTH, le boulot, il y en a plus que nécessaire, vu le manque de personnel. La direction fin 2011, avait fait miroiter que nous serions plus nombreux pour compenser les départs.

Il faut dire qu'entre les mutations aux racks, les retraites etc, c'est 16 collègues qui nous quittaient. La direction avait annoncée 14 remplacements, 9 collègues en 3/8, et 5 en 2/8.

A ce jour nous sommes toujours loin du compte, il y a

bien eu quelques remplacements mais ils sont bien en dessous de ce qui avait été annoncé.

A tel point que nous voyons les chefs faire les remplacements, ou les tâches supplémentaires non prévues.

La nuit c'est pire, déjà la maîtrise avait essayé d'organiser le travail de façon à diminuer les besoins en personnel pour pouvoir travailler. Mais dès qu'il y a des absents c'est le bazar assuré. Du coup, maintenant, des collègues, se voient passer du jour au lendemain d'une équipe à l'autre pour renforcer l'équipe de nuit.

La direction nous refait le coup et nous dit que nous allons avoir du monde pour limiter les problèmes, nous verrons. Pour le moment, tout ce que nous voyons, c'est... rien !

C'est ça la parole de la direction !

Augmentez les salaires !

Aux racks, nous discutons pas mal salaires, il faut dire que nous avons fait des efforts. Nous avons accepté d'apprendre un nouveau métier, de bouleverser nos habitudes, etc.

Nous avons eu droit aux heures supplémentaires pour pallier les erreurs de gestion de la direction, sans parler de la pression pour aller plus vite.

Il y a eu de belles promesses, nous allions voir nos salaires augmenter, il y aurait plus de promotions. Aujourd'hui, nous sommes loin du compte : il y a eu des augmentations mais en nombre insuffisant, et nous avons fait beaucoup d'efforts sans retour. C'est sûr, nous avons tous besoin d'une augmentation, et vu comment les choses se présentent, il faudra l'imposer !

Déclaration de Philippe Poutou : De nouvelles bonnes raisons de virer Sarkozy.

Dans la compétition électorale avec Hollande, le futur candidat Sarkozy cherche manifestement à reprendre la main : une touche de démagogie avec la taxation sur les transactions financières, pourtant toujours aussi floue ; un zeste de bricolage sur les permis de construire censés relancer l'activité ; et une énorme louche d'attaques supplémentaires contre le niveau de vie de la population. Avec un objectif clairement affiché : travaillez plus et vous gagnerez moins !

Pilier central de ces nouvelles mesures d'austérité, le relèvement du taux de la TVA de 1,6% - de 19,6% actuellement à 21,2% - a pour but de financer un allègement des cotisations patronales payées par les entreprises. Cette « TVA sociale », destinée à réduire le coût du travail au nom de la compétitivité est un donc nouveau cadeau fait aux patrons et aux actionnaires sur le dos de l'immense majorité de la population. Un mauvais coup pour le pouvoir d'achat de la population et singulièrement des 8,2 millions de pauvres.

En outre, Sarkozy propose que les entreprises puissent conclure des accords sur le temps de travail avec leurs

salariés si une majorité de ceux-ci l'acceptent. L'objectif est désormais clairement assumé : mettre fin aux 35 heures. En renvoyant le rapport de force capital travail là où il est le plus défavorable aux salariés, c'est-à-dire au sein de l'entreprise et pas dans une loi qui s'impose à tous, Sarkozy satisfait ainsi une autre revendication du Medef qui peut se frotter les mains : la primauté du contrat d'entreprise sur la loi ou l'accord de branche.

Quant au logement, les millions de mal logé ou de sans logis seront restés sur leur faim. Rien qui était susceptible de leur laisser penser qu'il pouvait obtenir un logement de qualité et durable.

C'est pourtant tout le contraire qu'il faudrait faire : augmenter les salaires en prenant sur les profits, développer les services publics et la protection sociale en taxant les riches, protéger les salariés en interdisant les licenciements et non en continuant à déréguler le marché du travail. Ce dimanche soir, Sarkozy nous a donné de nouvelles bonnes raisons de le chasser en mai prochain. Il ne l'aura vraiment pas volé.

Le 29 janvier 2012

Ne pas jeter sur la voie publique... laisser traîner dans l'atelier...